



AUTOUR DU GRAND CHENE

Gorges de Trévans : 24 septembre



Atteignant par endroits près de 200 m de profondeur, le canyon des gorges de Trévans est le fruit du long travail de la rivière qui a creusé son lit dans les calcaires du Jurassique. La flore et la faune y sont particulièrement riches. Ce site fait partie de la forêt domaniale du Montdenier avec des écosystèmes montagnards et supra-méditerranéens.

Nous allons rencontrer une forêt de hêtres et de chênes pubescents ainsi que des pins noirs mais aussi la végétation de garrigue de méditerranée comme en particulier le pistachier térébinthe.



Cette randonnée est placée sous le thème de "l'art en marche". Ce paysage a en effet inspiré un artiste en particulier : herman de vries qui a banni la majuscule de son vocabulaire. Pour lui, la nature se suffit à elle-même et n'a pas besoin d'être embellie par l'art. Il dit : **"la nature est art car elle est création perpétuelle"**.

En 2004 - 2006, il a ponctué le circuit de points et de traces. " un point dans le paysage y est en relation dans ce paysage, dans l'espace, grand ou petit, là où il est placé, point spatial, point de départ, point de vue, point dans le continu. le point est dans l'espace illimité. celui qui tombe sur ce point voit ce paysage dans son champ de vision particulier. tous les champs de vision possibles sont donnés."

A nous la découverte de ces points qui nous intriguent !



Ce sera une première pour les 9 nouveaux qui ont rejoint l'association pour cette balade dans les gorges. Notre groupe compte 21 personnes. La météo s'annonce bonne. Il fait un peu frais, tôt le matin, mais tout ira bien dès qu'on commencera à marcher. Le parking est situé près de la rivière : l'Estoublaisse. Nous suivons le chemin qui nous amène à une passerelle enjambant la rivière. Des panneaux nous indiquent les différents itinéraires ainsi que les diverses espèces de plantes et animaux qui peuplent le site.

Nous suivrons la trace rouge qui démarre en remontant la rivière : 615 m de dénivelé, durée de la boucle 4h30, distance 15km



Nous admirons les marmites et cascades. Certains évoquent leurs souvenirs de baignade, d'autres rêvent de leurs projets de pêche à la ligne car, oui, on y trouve la truite Fario et le Chabot *. Le sentier est parfois taillé dans la falaise qui nous surplombe. Il enjambe plusieurs fois la rivière. Nous cheminons entre de gros blocs et voici le premier point. Il faut le trouver parmi les buis mais on a une belle vue sur l'étroit défilé qui se dévoile à nos pieds.



Nous grimpons doucement. Sur une corniche, inscrite en lettres d'or, voici la première trace : "natura numquat errat" (la nature ne se trompe jamais) (Bravo à Jean-Claude qui, seul, a su traduire,) mais de soleil point ! Ce petit nuage va sûrement vite se dissiper. Qu'importe la température est idéale et nous voici maintenant dans la forêt. Nous sommes sur l'ubac, les arbres sont vraiment hauts. Il y a aussi des érables des mélèzes et beaucoup de fougères. Sur notre gauche, un sentier indique : chapelle Saint André puis pont romain. Un petit groupe décide d'aller jusqu'à la chapelle qui n'est qu'à quelques mètres nous dit Joël. Elle se situe en réalité un peu plus loin que prévu mais le paysage vaut le détour. Sur un piton rocheux, les ruines de cette chapelle habitent un décor sauvage et grandiose où la vue s'étend sur près de 360°. Après avoir à nouveau traversé l'Estoublaïsse, nous rejoignons le reste du groupe qui attend au refuge ONF de

Valbonnette. Ce gîte-abri est situé dans un endroit charmant, idéal pour une halte. Bien qu'il soit l'heure de déjeuner, il faut continuer, suivre le programme de Robert qui a prévu de pique-niquer au château de Trévans (ou ce qu'il en reste !).

Voici maintenant les ruines du petit hameau de Valbonnette et le four à pain. Mais voici qu'il commence à pleuvoir. Non ! Nous ne sommes pas équipés pour la plupart, même pas un Kaway. C'est sûr ça ne va pas durer !!!

Nous continuons notre progression et nous arrivons au belvédère. Là, nous avons un magnifique point de vue sur les gorges en général, le sentier que nous avons emprunté, la chapelle que nous avons visitée, la rivière tout en bas, les falaises, la forêt

Hélas, on ne peut guère s'attarder car il pleut de plus en plus. Nous empruntons le sentier qui mène au gîte de Trévans.

Le pas s'accélère, on se protège de la pluie comme on peut.



Claude court devant..... Pourvu que le gîte soit ouvert ! Ouf, le voici ! Miracle, de la fumée sort de la cheminée.



Un joyeux feu a été allumé par notre ami Claude. Une grande table nous attend. On se déshabille, on se sèche, on déballe notre pique-nique. Le moral remonte. Odette et Bernard décident de nous abandonner par obligation et de redescendre en courant jusqu'à la voiture. Il y a à peu près une heure de descente. Nous espérons quant à nous que la pluie va cesser !!!!! Hélas, mais ce sont des éclairs, puis le tonnerre ! Il pleut maintenant des trombes d'eau.

Il faut attendre. Nous ne verrons ni le point d'herman de vries dans son magnifique panorama ni le majestueux chêne de Trévans au pied duquel est gravé : "veritas existientiae" (la vérité de l'existence est l'existence).



Enfin voici que la pluie faiblit. Il faut partir car on ne sait pas s'il y aura même une éclaircie. Les vêtements ne sont pas tout à fait secs. La fatigue se fait sentir pour certains. Allez, on se jette dehors et on aborde la descente d'un bon pas !!!!! Attention, ça glisse ! Les pierres, le bois, tout est mouillé. Certains sont déjà aux voitures, d'autres peineront dans cette descente assez raide. Aïe, mes genoux, mes cuisses, mes pieds !!!!!!!!

Ouf, tout le monde est au sec dans les voitures. Direction le retour et petite pause à Gréoux au bar des Marronniers. Là, nous prendrons le verre de l'amitié. Nous sommes tellement nombreux qu'il faut rapprocher des tables. Josette nous a préparé de petits gâteaux fort appréciés.

Que pensez-vous de votre baptême ? a-t-on demandé aux nouveaux. Tous unanimement se sont déclarés ravis de cette journée. Evidemment, il n'avait pas plu à Gréoux et encore moins à St Julien. Pour beaucoup, c'est revenir une autre fois qui s'impose afin de redécouvrir autrement ce merveilleux site des gorges de Trévans.

Chabot : en provençal : *cabotz*, poisson à grosse tête et large bouche de 10 à 30 cm de long qui vit dans les eaux courantes propres

Marie-Paule